

§ II- LETTRES, N°374

3- A DIVERS

DESTINATAIRES, N°132

A MONSIEUR L'ABBE CLAUDON, N°27

+

Maison de Béthanie, ce 2 Novembre 1867

Bien cher Ami et frère,

Je commence par vous demander pardon de la phrase qui a terminé ma dernière lettre et qui a pu vous faire de la peine. Je sais que douter d'un ami est une faute. Je n'ai pas douté de vous, bien sûr, mais ma lettre a pu vous le laisser croire. C'est là mon grand tort; je m'en repens; excusez-moi.

Impatient vous même! Je suis sûr que vous trouvez le temps long pour recevoir l'accusé de réception de votre lettre chargée. Pour moi si j'ai été impatient à tort, je ne suis pas le seul coupable. La bonne Mère avait commencé et je l'ai priée, en conséquence, de se charger de la pénitence. Elle vous en est très reconnaissante et vous souhaite d'en être dédommagé au centuple.

Merci à vous et au bon M. Ruckstall de votre peine et de vos débours. Je crois comme vous que cette combinaison est la meilleure. Elle rapporte moins mais elle a 1 des chances de tirage. Rien de plus facile au bon Dieu désormais de venir en aide à Béthanie, quand il lui plaira. Seulement indiquez-nous je vous prie le moyen de savoir si nos N^{OS} sortent ou non aux tirages. Le bon chanoine ne pourrait-il pas tenir note de nos N^{OS} ~~avec~~ avec ceux qu'il a déjà sans doutes et veiller à nos intérêts comme aux siens ou à celui de ses bonnes oeuvres. Vous nous avez envoyé les N^{OS} 2529 et 3271. .

J'ai écrit hier à M. l'Abbé Besson, Acceptera-t-il? Comment devais-je l'appeler? Est-il chanoine, vicaire Général? Je l'ai appelé simplement M. l'Abbé, et



sur l'adresse je le nomme Supérieur du Collège Catholique. S'il nous venait, j'en serais bien heureux. Ce serait une bonne fortune. Poussez un peu à la roue, s'il vous plait et mettez y Madelle de S. Juan.

Puisque Madame Sarrazin ne doit plus être du Comité, c'est bien le moins que nous la nommions membre honoraire, et d'après le Règlement du Comité, je puis donner ce titre à qui je veux (si j'ai bonne mémoire) Veuillez donc lui faire passer de ma part un Compte rendu avec dédicace de membre honoraire.

J'oubliais de vous remercier ~~de~~ pour la pompe. Quelle tête! Mais vous savez le proverbe : Mauvaise tête, bon coeur!" Je me flatte de la pensée qu'il en est un peu ainsi de moi. Je ferai passer chez vous une commissionnaire jeudi ou vendredi prochain et si ce n'est pas prêt, vous lui fixerez un autre jour, ou mieux, vous l'apporterez avec vous, si ce n'est pas trop embarrassant.

Oui, je suis bien reconnaissant au T.R.P. Souaillard de tout ce qu'il a fait et dit de bon pour nous. Seulement sa dernière lettre m'embarrasse. Qu'en pensez-vous vous-même?

Comment voulez-vous donc, accablé de travail comme je le suis ici et à la veille d'une mission d'un mois que je commencerai le 25 Novembre, dans la Saône et Loire, comment voulez-vous que j'écrive à toutes nos Dames de Béthanie. Il me vient une idée, je vais vous envoyer une lettre circulaire que vous ferez passer à l'une avec prière de faire passer à l'autre et ainsi jusqu'au bout, en commençant par M^{me} Grusse. N'y aurait-il pas lieu si le plus grand nombre nous vient d'en profiter pour faire la séance du Comité. Je n'y tiens pas; c'est seulement au cas où on le préférerait ainsi.

Qui va remplacer Madame Sarrazin?

Vous souvenez-vous que je vous avais consulté au sujet d'une jeune fille qui voulait nous venir, contre le gré de ses parents? Je n'ai pas voulu trancher; elle a tranché elle même. Elle a voyagé plus d'un jour et d'une nuit pour nous arriver; n'emportant avec elle que les vêtements qu'elle portait. Elle a été et est encore bien généreuse. Elle est tres bien. C'est la fille d'un juge de paix. Priez bien pour elle et pour ses pauvres parents, dont elle est ~~la-seule~~ fille unique. Ils ont été indignés d'abord; ils semblent vouloir se calmer un peu; elle tient ferme, quoique brisée de leur douleur. Son projet a été approuvé là bas par des prêtres avant



qu'elle l'effectue.

A Dieu, bon frère, et croyez moi toujours,
quoi qu'il puisse paraître jamais,

Tout vôtre, en Notre Seigneur,

fr M Jean-Jos. Lataste

Embrassez Tata pour moi, si vous l'osez. Au
moins donnez lui un bon bonjour.

P. S. Lisez la lettre que j'écris à M^{le} Ma-
gnin et voyez vous-même ce qui vous semble préférable
en cette affaire; mais n'en parlez à personne autre
qu'à M^{le} de S. Juan et à M^m Bontoux. et demandez qu'on
n'en parle pas. C'est, je crois, préférable à tous
égards.

Repostscriptum — L'affaire en question
n'est pas mûre. Je vous en parlerai quand vous vien-
drez. Je n'écris donc pas

